



Dans la France des invisibles, le « petit Blanc » se découvre aussi misérable que les minorités ethniques.

© FRANCESCO ACERBIS / SIGNATURES



PH. MATIAS / PLEIN JOUR

Dans un livre décapant et dérangeant*, Aymeric Patricot appelle à regarder en face et à entendre la souffrance d'une population

socialement fragilisée, oubliée des politiques et méprisée par les médias.

Voyage dans la France des « petits Blancs »

PAR ANTOINE D'ABBUNDO

L A LE SOURIRE bienveillant et le propos clair et carré du prof dont on rêve pour ses enfants. Cela tombe bien, Aymeric Patricot, surdiplômé de 38 ans, est enseignant, agrégé de lettres. Ses galons de « hussard » de l'Éducation nationale, il les a gagnés après dix ans passés dans les collèges et lycées de ZEP, en région parisienne. La Courneuve, Ivry, Orly, Drancy : un voyage dans les quartiers dits sensibles de la République qui lui a inspiré le thème de son dernier opus, au titre qui fait grincer les dents : « *Les petits Blancs* ». Une provocation qu'il assume parce qu'elle s'imposait.

« Lorsque j'ai commencé à parler de mon projet de livre, j'ai bien vu que l'expression suscitait des réticences, de la gêne et même une sorte de honte. Pourtant, quand on a en face de soi une classe avec vingt élèves d'origine africaine, dix d'origine maghrébine et

seulement deux ou trois "Français de souche" comme on dit désormais, et que tous se charrient sur leur "race" à longueur de journée, on prend la mesure de la diversification ethnique de notre société et de la distinction, fondée sur la couleur de peau, bien présente dans les esprits. En enquêtant, il m'est apparu évident qu'à la question sociale, est venue s'ajouter en France, depuis une vingtaine d'années, une question raciale qui reste taboue », raconte-t-il.

Pour lever un coin du voile sur cette réalité occultée, Aymeric Patricot est donc parti à la rencontre de ces « petits Blancs », dont il dresse ainsi le portrait-robot : « un Blanc pauvre prenant conscience de sa couleur dans un contexte de métissage et se découvrant aussi misérable que les minorités tenues pour être, a priori, moins bien traitées que lui. » Un cliché ? Sans doute. Mais qui prend une consistance troublante de vérité à travers une galerie de figures, d'âges et

de conditions variés, qui racontent sans fard leur existence souffrante et marginalisée.

Au fil des pages, on croise ainsi Fabrice, jeune paysan du pays de Caux, sur le plateau haut-normand, coincé entre la fierté de son métier et l'impression d'être pris pour « un bouseux fin de race » ; on rencontre Paul, ancien fonctionnaire devenu SDF, « celui qu'on ne sait plus où mettre » dans les centres d'accueil saturés ; on écoute, glacé, Estelle, jeune prof vacataire à Amiens, déverser sans retenue sa haine des Noirs et des Arabes, jusqu'à vouloir quitter la France, « ce pays foutu » ; on compatit au sort de Bertrand, gardien dans une HLM du XIX^e arrondissement parisien, qui n'en peut plus d'encaisser sans broncher les insultes anti-Blanc des adolescents du quartier.

Le spectre du vote extrême

Ces témoignages bruts, parfois même brutaux, sont heureusement compensés par des histoires plus lumineuses où la solidarité entre « petits », sans distinction de peau, prend le dessus sur l'angoisse et la rancœur. « Car c'est un bien triste préjugé que de supposer que toute personne blanche et pauvre serait xénophobe », prévient Aymeric Patricot. On voit ici poindre le spectre du vote Front national, souvent brandi pour stigmatiser un peu plus cette population. « La réalité, c'est que le "petit Blanc" se désintéresse massivement de la politique. Et s'il vote aux extrêmes, aussi bien à gauche qu'à droite d'ailleurs, c'est parce que les partis traditionnels l'ont abandonné à son sort », estime l'auteur.

Son « voyage dans la France d'en bas » dessine ainsi en creux un pays socialement fragilisé, oublié des élites et méprisé des médias. Une France invisible et sans voix qu'il est urgent de regarder en face et dont il faut écouter la détresse si l'on veut éviter qu'elle ne bascule dans la haine de soi et la haine de l'autre. ●

* *Les petits Blancs*. Voyage dans la France d'en bas, Éd. Plein Jour, 168 p. ; 17 €.